

Premier dimanche du Carême / C le 06 mars 2022

Le premier dimanche du carême nous entraîne tous les ans au désert des tentations. Le texte de saint Luc nous y introduit par une phrase lourde de sens : *« Dans l'Esprit, Jésus fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. »* Ici, l'Esprit est moins celui qui le pousse que celui qui le guide. L'Esprit Saint est celui que le Père a choisi pour nous conduire dans les épreuves, en assumant la condition fragile de notre humanité et en recevant la force de Dieu. Les trois tentations du diable visent à le forcer à choisir entre son humanité et sa divinité. La première (changer les pierres en pain) et la troisième (sauter du haut du Temple) touchent à sa divinité exclusive, car aucun homme ne peut faire ce que le diable demande. La seconde (les royaumes de la terre) tente, à l'inverse, de lui faire renoncer à sa divinité pour n'être qu'un homme soumis au pouvoir des principautés. Mais Jésus assume pleinement qu'il est le Fils de Dieu fait homme pour nous sauver. Dans nos vies ordinaires, les pièges visent à nous faire renoncer à la vie à laquelle Dieu nous convoque, en nous faisant croire que nous n'en sommes pas dignes.

Jésus va assumer les trois tentations qui dérivent des trois besoins fondamentaux et légitimes inscrits dans la nature humaine: *celui de l'avoir, du paraître et du pouvoir.* Jésus triomphera là où le peuple avait succombé. La première, concernant la faim, devient très vite un besoin légitime de posséder, de s'assurer des sécurités pour l'avenir. C'est alors que surgit la tentation d'accaparer biens et richesses, et satisfaire nos appétits terrestres. Elle finit par enlever toute confiance de Dieu et toute disponibilité à ses dons, mais aussi par étouffer les richesses du cœur: le sens de la gratuité et du partage dans les relations humaines. Jésus a choisi de faire confiance jusqu'au bout, de *« se tenir sous l'abri du Très-Haut »*, comme dit le psaume. *Lorsque Satan cherche à nous couper de Dieu ou de la meilleure part de nous-mêmes, l'Esprit Saint, la Parole de Dieu et la prière nous rendent plus forts pour découvrir la puissance de l'amour de Dieu.*

La deuxième faim de l'homme, celle de dominer l'univers créé, de surpasser son voisin, dégénère le plus souvent en pouvoir abusif qui écrase les autres. Appétit de puissance qui se cache sous des dehors les plus nobles et même les plus spirituels. Jésus n'attend son pouvoir que de son Père et refuse ce rêve de domination terrestre. Le seul pouvoir possible dans le christianisme est celui de Jésus qui a lavé les pieds de ses frères. La troisième tentation se greffe sur cet autre besoin légitime de l'homme, celui d'être reconnu, mais qui se transforme vite en besoin de paraître, de briller. Jésus aurait pu, pour réussir sa mission, séduire les hommes par son prestige de gourou tout puissant. Mais il a choisi de rester fidèle à son Père. Il a déjoué cette tentation de la réussite facile, spectaculaire. *Sa victoire ne peut-être que celle de l'amour qui se donne jusqu'au bout. En cela, il est bien l'héritier de son peuple. Quoi qu'il arrive, Jésus triomphe par la puissance de l'Esprit, par la force de Dieu.* Combien de fois les hommes n'ont-ils pas utilisé les Écritures pour des actions diaboliques (Apartheid, guerres, anti-sémitisme) ? L'homme ne saurait annexer Dieu à son service, au service des ambitions humaines, fussent-elles religieuses.

Depuis son baptême, où il a été révélé comme le Fils, jusqu'à Getshémani où le Seigneur lui donne rendez-vous, Jésus accepte les tentations pour nous encourager à la vigilance. Nos bonnes œuvres, notre foi ne nous mettent pas à l'abri des tentations. Comment répondre aux trois tentations exemplaires ? A/ *Rencontre avec le Seigneur* pour que la Parole de vérité et de vie s'inscrive dans nos cœurs et jaillisse sur nos lèvres. B/ *Renoncer aux abondances* qui nous embourbent et découvrir dans la sobriété le goût des valeurs impérissables. *La solidarité*, qui inspire et nourrit la générosité fraternelle pour tant d'affamés de justice et de paix, les exclus de l'amour et du respect, les opprimés, la foule immense des crucifiés où se cache, anonyme, le libérateur, le ressuscité toujours vivant. Le

carême est donc une invitation à entrer dans le combat de Jésus, à marcher avec lui dans le désert d'un monde où l'amour est si souvent bafoué. *Notre combat sera celui de la disponibilité du cœur, afin d'accueillir les fruits de sa victoire en nos vies et maintenir les terres cultivables de Madagascar.*